

## **Dr Dave Mathewson, Apocalypse, Conférence 15, Apocalypse 10-11, Trompettes et interlude**

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session 15, Apocalypse chapitres 10 et 11, les Trompettes et l'Interlude.

Dans la dernière plaie, la peste des trompettes, qui serait la sixième mentionnée au chapitre 9, nous avons été présentés à quatre anges qui pourraient être les quatre anges retenant les vents au début du chapitre 7. Maintenant, ils sont enfin libérés. et permis de libérer leur jugement destructeur et de faire des ravages sur la terre.

Et ils le font sous la forme d'une multitude ou d'un grand groupe de cavaliers sur leurs chevaux. Et les quatre anges pourraient être perçus ici comme les chefs des cavaliers sur les chevaux. Ce n'est pas clair, mais c'est possible.

Certes, ce sont eux qui sont responsables de leur libération. Le nombre de cavaliers sur les chevaux ou le nombre de cette cavalerie est décrit au moins dans la traduction anglaise ici dans la nouvelle version internationale que je lis comme 200 millions. Littéralement, cela fait deux fois 10 000 fois 10 000, ce qui correspond en quelque sorte à ce que nous obtenons 200 millions.

Mais probablement dans le texte grec, cela signifie symboliser quelque chose comme, cela signifie indiquer un nombre qui dépasse la compréhension. Un équivalent moderne pourrait être que quelqu'un dise qu'il y en avait au moins des milliards. Ce n'est pas un chiffre que quiconque peut compter.

C'est juste une façon de dire qu'il y en a tellement qu'on ne peut pas les compter. Il était donc courant dans le passé de se demander : où pouvons-nous trouver une nation ou un pays qui pourrait avoir 200 millions d'habitants dans une armée ? Et il y a même eu des suggestions quant à savoir qui en possède autant ou qui pourrait le faire. Mais cela dépasse le propos de John car il n'est pas intéressé par les 200 millions de membres littéraux d'une cavalerie.

Il utilise un chiffre qui suggère, comme je l'ai dit, qu'il est similaire à notre milliard. Il y en a tellement que vous ne pouvez pas les compter. Nous passons donc à côté de l'essentiel lorsque nous essayons de regarder autour de nous et de trouver une nation ou un pays qui pourrait éventuellement disposer d'une armée de 200 millions d'hommes.

John ne pense pas en termes de 200 millions. Il pense en termes de nombres qui dépassent leur compréhension. La description de cette armée ou de cette cavalerie recoupe en fait de très près le lieu de la précédente peste des trompettes.

Notez qu'ils sont décrits comme ayant des dents de lion. Ils ont des caractéristiques animales et reptiles. Ils sont également associés à la fumée et au soufre.

Il est donc clair qu'il ne faut pas comprendre cela comme une armée terrestre physique, mais encore une fois, en utilisant le symbolisme d'une monture de troupes, en l'utilisant symboliquement pour faire référence à une attaque démoniaque, pour faire référence à des êtres démoniaques surnaturels, et non à une armée terrestre littérale. appartenant à n'importe quelle nation. Mais contrairement aux criquets, ils ne se contentent pas de nuire, et c'est peut-être l'intérêt de constituer un groupe distinct. Ils vont au-delà du simple fait de nuire à l'humanité.

Aujourd'hui, ils doivent en réalité mettre à mort au moins un tiers de l'humanité, un tiers étant une image de limitation. Ce n'est donc pas le jugement final, mais d'une certaine manière, ils sont autorisés et autorisés à mettre à mort un tiers de l'humanité. Ainsi, cela s'intensifie au-delà de la cinquième trompette.

La question se pose encore une fois : comment concevoir cela ? Faut-il comprendre cela comme une mort physique et littérale ? Est-ce une mort spirituelle ? Est-ce une combinaison des deux ? Je dois admettre que je ne sais pas exactement de quoi il s'agit. Cela pourrait être une mort physique. Si tel est le cas, comment cela se fait-il ? Certes, la mort spirituelle conviendrait.

Vous trouvez, à la toute fin de l'Apocalypse, des personnes souffrant à la fois de la mort physique, mais aussi de la seconde mort, qui est l'étang de feu et la séparation complète d'avec Dieu. Est-il possible que leur capacité à mettre physiquement à mort des gens ici soit le symbole d'une mort spirituelle complète et d'une séparation complète d'avec Dieu ? C'est certainement possible. Incertain.

Ces êtres sont responsables, en fin de compte, de la tromperie de l'humanité, ce que fait précisément Satan au chapitre 12, ce que fait précisément la bête au chapitre 13. Alors peut-être avez-vous cette image de tromperie, ces êtres démoniaques. tromper toute l'humanité dans l'idolâtrie et le culte des idoles accompagnés de leur mort spirituelle, peut-être aussi de leur mort physique. Mais encore une fois, on ne sait pas exactement comment cela se déroulerait.

Jean est plus intéressé à explorer la signification théologique et la signification du jugement de Dieu et ne nous dit pas, du moins au 21ème siècle, qu'il lit, ne sachant pas exactement à quoi cela pourrait ressembler si nous en étions témoins. Les versets 20 et 21 jouent un rôle important à la fin de tout cela. Et c'est-à-dire que les plaies semblent être avant tout destinées au jugement.

Ainsi, en additionnant tout cela, nous pourrions dire que ces fléaux sont déversés sur l'idolâtrie, verset 20, sur l'idolâtrie de l'humanité, sur ceux qui voudraient adorer les

idoles, en démontrant la futilité, le désespoir, les ténèbres spirituelles et, finalement, le désespoir spirituel. la mort, peut-être la mort physique, qui en résulte. Pour démontrer que derrière les idoles qu'ils adorent, derrière l'idolâtrie et le système idolâtre, se cache cet assaut démoniaque qui veut leur faire du mal. Et donc, surtout si vous pensez à certains lecteurs des chapitres 2 et 3 des Églises de l'Apocalypse, à leur tentation de vouloir faire des compromis avec la Rome idolâtre, cela leur permet maintenant de voir la tentation de faire des compromis et de s'impliquer dans la pratique idolâtre. de Rome n'est pas neutre, ce n'est pas inoffensif.

Au lieu de cela, derrière cela se cache la tentative insidieuse de Satan et de ses démons de détruire et de nuire au peuple de Dieu et, en fait, à la terre entière. Il s'agit donc principalement de fléaux de jugement, comme ils l'étaient à l'époque de l'Égypte. Ceux-ci doivent être compris comme des fléaux sur l'humanité méchante et maléfique dans le monde.

Mais il y a aussi une légère suggestion selon laquelle l'une des intentions était d'amener la repentance. Parce que le verset 20 dit que le reste de l'humanité qui n'a pas été tué par ces fléaux ne s'est toujours pas repenti. Ainsi, dans un sens, ces fléaux étaient conçus pour amener la repentance, mais au lieu de cela, ils ont endurci davantage l'humanité dans le jugement, un peu comme ils l'ont fait à l'époque de l'Égypte.

Ce verset est donc une répétition du thème de l'endurcissement du Pharaon. En réponse aux fléaux, Pharaon a continué à endurcir son cœur. Et c'est ainsi que nous constatons maintenant le même effet des fléaux sur l'humanité.

Bien que l'une de leurs fonctions puisse être d'amener la repentance, ils ont plutôt provoqué le jugement, et ils ont en outre endurci l'humanité au point qu'elle a refusé de se repentir. Une implication importante de ceci, je pense, est que nous avons dit que ces fléaux dans les chapitres 8 et 9 anticipent ; ils sont un signe avant-coureur d'anticipation et presque un avertissement du jugement final qui reste à venir. Et c'est peut-être une des raisons pour lesquelles ce chiffre ne représente qu'un tiers.

Il s'agit d'un jugement limité qui anticipe un jugement final, un jugement limité qui aurait dû amener l'humanité à se repentir, mais elle refuse de le faire. Mais cela doit être vu comme une indication ou une anticipation d'un avertissement concernant le futur jugement final qui doit avoir lieu dans les chapitres 19 et 20. Mais ce qui est significatif à ce sujet, c'est lorsque nous concevons les nations impies et les nations méchantes et méchantes. dans les chapitres 19 et 20, comme entrer en jugement et être jeté dans l'étang du feu, nous regarderons ces images quand nous y arriverons.

Je pense que nous devrions voir cela. Parfois, je pense que nous évoquons l'idée qu'ils sont jetés là injustement et emmenés contre leur gré. C'est à ce moment-là

que les gens voient et imaginent leur jugement final, ils sont traînés à coups de pied et en criant et ils ne réalisent pas que les choses allaient être si mauvaises, etc., etc.

Je pense qu'un texte comme le chapitre 9 nous aide à mettre en perspective le langage, les images et la compréhension de la théologie du jugement final. Autrement dit, ce qui se passe au chapitre 9, c'est que même si l'humanité souffre du jugement, elle refuse toujours de se repentir. Donc, je suppose qu'au jugement final, l'humanité refuserait toujours de se repentir.

Ils préfèrent encore choisir le jugement, aussi horrible et horrible soit-il, plutôt que de choisir la vie et la présence de Dieu. Ils préfèrent subir le jugement plutôt que de se repentir et de reconnaître la seigneurie de Dieu. Je pense donc que le chapitre 9 nous aide à voir que le jugement final n'est pas celui où des gens sont confrontés au jugement et ne veulent pas et veulent en sortir, mais plutôt, il y a des gens qui choisissent le jugement et choisissent éternellement le jugement et refusent de se repentir parce qu'ils le voudraient. plutôt faire face à une éternité de jugement dans les chapitres 19 et 20 plutôt que de se repentir et de rendre gloire à Dieu et de reconnaître sa souveraineté et sa seigneurie.

Maintenant, nous disons que la septième trompette dans la séquence du chapitre 9 est retardée jusqu'au chapitre 11 et aux versets 15 à 19, qui seront alors aussi apparemment le troisième malheur. Mais avant que la septième trompette n'arrive, ou que le troisième malheur n'arrive plus tard dans le chapitre 11, nous trouvons un autre bref intermède, que nous pourrions appeler, dans les chapitres dix et la première partie du chapitre 11. Ce que fait cet interlude, comme nous l'avons suggéré avec le Un autre intermède au chapitre 7 est que nous ne devons pas comprendre cela comme une digression ou une insertion de matériel non pertinent ou un élément visionnaire sans rapport avec la séquence.

Mais au lieu de cela, cet intermède joue un rôle crucial dans l'interprétation du sens et de la fonction de ce qui s'est passé dans les chapitres 8 et 9. Ainsi, les chapitres 10 et 11 explorent plus en détail la base des jugements de la trompette dans les chapitres 8 et 9. En d'autres termes, je pense que les chapitres 10 et 11 vont détailler davantage ce qui se passe dans les chapitres 8 et 9, pourquoi ils le sont, et soulèveront également la question : quel rôle le peuple de Dieu joue-t-il dans tout cela ? Que fait le peuple de Dieu pendant cette période ? Quelle est la situation par rapport au peuple de Dieu ? La situation dans les chapitres 8 et 9. Cela signifie que les chapitres 10 et 11 de l'Apocalypse ne racontent pas d'événements distincts ou une période de temps différente des chapitres 8 et 9. Ils interprètent davantage les événements. Il éclaire davantage les événements des chapitres 8 et 9 en faisant intervenir le peuple de Dieu et en démontrant sa relation avec lui. Maintenant, au chapitre 10 de l'Apocalypse, nous trouvons curieusement une recommandation de Jean de prophétiser.

Nous voyons déjà qu'au chapitre 1, Jean prophétise sur les églises. Dans les chapitres 2 et 3, Jean est chargé au chapitre 1 par le Christ ressuscité de prophétiser aux sept églises des chapitres 2 et 3, et il leur apporte le message prophétique. Mais maintenant, Jean est chargé au chapitre 10 de prophétiser sur le témoignage fidèle de l'Église au chapitre 11 et de prophétiser sur le sort des nations et des peuples de toute tribu et langue, comme nous le dira le chapitre 10.

De plus, cette section, chapitre 10, concerne le jugement qui tombera sur ceux qui persécutent les témoins fidèles au chapitre 11. Vous voyez donc en quelque sorte ce qui se passe. Les jugements des chapitres 8 et 9 doivent précisément être compris à la lumière du jugement de Dieu sur l'humanité méchante qui persécute les deux témoins fidèles dans Apocalypse chapitre 11.

Ainsi, dans Apocalypse chapitre 11, nous lirons l'histoire de ces deux témoins fidèles qui accomplissent leur témoignage, mais à la fin, ils sont mis à mort, et le monde entier se réjouit de leur mort. En d'autres termes, l'auteur explique et interprète à nouveau les chapitres 8 et 9. La base du jugement de Dieu sur l'humanité méchante, y compris l'Empire romain, est leur rejet, la persécution et même le meurtre de ses témoins fidèles dans Apocalypse chapitre 11. Puis le chapitre 10. introduit cela.

Le chapitre 10 fonctionne comme une introduction, une mission de Jean de prophétiser à ce sujet et maintenant d'interpréter la nature du jugement de Dieu et la fonction de l'Église en tant que témoin fidèle au chapitre 11. Maintenant, dans le chapitre 10, les deux premiers versets, que Je veux simplement parcourir brièvement le chapitre 10 et souligner un certain nombre de caractéristiques intrigantes et, je pense, importantes et importantes du chapitre 10. Chapitre 10, versets 1 et 2. Permettez-moi de lire cela d'abord, puis nous ralentirons. et regardez une poignée de détails dans le texte.

Jean dit : Alors je vis un autre ange puissant descendre du ciel. Il était vêtu d'un nuage avec un arc-en-ciel au-dessus de sa tête. Son visage était comme le soleil.

Ses jambes étaient comme des piliers de feu. Il tenait un petit parchemin posé sur sa main. Il posa son pied droit sur la mer et son pied gauche sur la terre, et il poussa un grand cri semblable au rugissement d'un lion.

Quand il criait, les voix des sept tonnerres parlaient. Et quand les sept tonnerres parlèrent, j'étais sur le point d'écrire, mais j'entendis une voix du ciel dire : scelle ce que les sept tonnerres ont dit et ne l'écris pas. Alors l'ange que j'avais vu debout sur la mer et sur la terre leva sa main droite vers le ciel, et il jura par celui qui vit aux siècles des siècles, qui a créé les cieux et tout ce qui est en eux, la terre et tout ce qui est dedans. elle, et la mer et tout ce qu'elle contient.

Et il a dit qu'il n'y aurait plus de retard, ou pourraient dire certaines traductions, et que le temps ne serait plus. Mais aux jours où le septième ange s'apprête à sonner de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplira, tout comme il l'a annoncé à ses serviteurs, les prophètes. Alors la voix que j'avais entendue du ciel me parla encore une fois : va prendre le rouleau ouvert dans la main de l'ange qui se tient sur la mer et sur la terre.

Alors je suis allé voir l'ange et je lui ai demandé de me donner le petit parchemin. Il m'a dit, prends-le et mange-le. Cela rendra votre estomac aigre, mais dans votre bouche, ce sera aussi doux que du miel.

J'ai pris le petit parchemin des mains de l'ange et je l'ai mangé. Il avait un goût aussi doux que le miel dans mon estomac, mais quand je l'ai mangé, mon estomac est devenu aigre. Ensuite, on m'a dit que vous deviez prophétiser à nouveau sur de nombreux peuples, nations, langues et rois.

Et il y a cette quadruple description que nous trouvons sept fois dans l'Apocalypse. Maintenant, le chapitre 10 commence, encore une fois, cette scène de remise en service. Maintenant, Jean va être chargé de prophétiser à nouveau concernant la situation de l'Église et la relation avec le jugement et de prophétiser sur le rôle de toutes les nations, tribus, langues et personnes de différentes tribus et langues.

Le chapitre 10 commence cette mise en service avec la vision de Jean d'un autre ange. Ainsi, les apocalypses regorgent d'êtres angéliques. Cet ange descend maintenant du ciel.

Ainsi, Jean semble toujours provenir des chapitres 8 et 9 ; John semble toujours voir les choses d'un point de vue terrestre. Comme nous l'avons vu, la Révélation continue de se déplacer du ciel vers la terre. Maintenant, Jean voit les choses d'un point de vue terrestre, comme un ange puissant descendant du ciel et, apparemment, sur la terre.

En fait, il est décrit comme se tenant sur la terre et sur la mer, un pied dans la mer, un pied sur terre, suggérant probablement sa souveraineté sur toutes choses, sa souveraineté sur toute la création. Mais la façon dont cet ange est décrit est plutôt unique. Vous ne trouvez vraiment aucun autre ange dans Apocalypse décrit de la manière ou dans la mesure où l'ange ici dans Apocalypse 10 est décrit.

Très probablement, en ce qui concerne l'identité de cet ange, nous devrions probablement comprendre cet ange comme étant Jésus-Christ lui-même. Remarquez un certain nombre de choses à son sujet. Par exemple, le fait qu'il soit vêtu, il était vêtu d'une nuée, rappelant peut-être le Christ venant sur les nuages, en particulier du chapitre 7 de Daniel, l'imagerie du fils de l'homme du chapitre 1 ou Apocalypse 1 que Jean reprend.

Le fait qu'un arc-en-ciel soit au-dessus de sa tête rappelle l'arc-en-ciel du chapitre 4 de l'Apocalypse et la scène de la salle du trône en relation avec Dieu. Ses jambes sont des piliers de feu, rappelant ses pieds comme des piliers de bronze au chapitre 1, la description du Christ. Aussi, le fait qu'il tient désormais un parchemin ouvert dans ses mains.

J'en parlerai dans un instant, mais en mettant tout cela ensemble, cet être angélique que voit Jean ne ressemble probablement à aucun autre être angélique dans l'Apocalypse. C'est parce que nous devons probablement comprendre cet ange puissant comme nul autre que la personne de Jésus-Christ qui est vêtue de la nuée, a un arc-en-ciel au-dessus de sa tête, des pieds comme des piliers, et vient maintenant tenant un rouleau. L'importance de ce parchemin est, je pense, eh bien, tout d'abord, pour étayer la question qui se pose parce que nous avons vu un certain nombre de livres ou de parchemins auxquels nous étions référés, nous avons découvert qu'Apocalypse 2 et 3 mentionnaient le livre de la vie.

Nous avons découvert un rouleau au chapitre 5 de l'Apocalypse, le rouleau qui se trouvait dans la main droite de Dieu et qui contenait son plan d'inaugurer son royaume et d'établir son royaume sur terre, apportant le salut et le jugement. Maintenant, nous découvrons un autre parchemin. On l'appelle un petit parchemin parce que le mot grec ici est en fait ce qu'on appelle un diminutif.

Donc c'est souvent, en d'autres termes, qu'il y a une fin qui suggère la traduction, un petit ou un petit parchemin. Bien que plus tard, cela s'appelle simplement un parchemin. Plus loin dans le chapitre 10, on l'appelle uniquement un parchemin, en utilisant exactement le même mot que Jean a utilisé au chapitre 5 pour désigner le parchemin.

Mais la question est : qu'est-ce que c'est ? Quel est ce parchemin que Jean voit maintenant ? Je suggérerais deux caractéristiques qui indiquent l'identité du parchemin. L'un d'eux est le fait que s'il est vrai que c'est l'ange, que nous devons identifier l'ange avec Christ, alors c'est Christ qui tient le rouleau au chapitre 10. De plus, il est intéressant que ce rouleau soit décrit comme ouvert en utilisant un mot ayant une forme grammaticale similaire à celle utilisée au chapitre 5 du parchemin scellé.

Maintenant, nous voyons Christ tenant un rouleau ouvert. Donc, en additionnant ces deux éléments, puisque Jésus, si cet ange est Jésus-Christ, tient le rouleau, et puisqu'il le tient maintenant ouvert, nous devrions probablement identifier le rouleau avec le même que celui du chapitre 5. Le rouleau du chapitre 5 qui a été scellé et cela a été descellé au chapitre 6 et au septième sceau du chapitre 8, maintenant enfin au chapitre 10, l'agneau qui a pris le rouleau, l'agneau immolé au chapitre 5 qui a pris le rouleau de la main droite de Dieu sur le trône, maintenant,

comme un ange puissant tient le rouleau, mais maintenant il est ouvert, non plus scellé comme c'était le cas du chapitre 5, maintenant il est ouvert. L'autre caractéristique significative qui suggérerait l'identité se trouve derrière le parchemin du chapitre 5, et le parchemin du chapitre 10 a le même contexte de l'Ancien Testament que le chapitre 2 d'Ézéchiél. Le chapitre 2 d'Ézéchiél fournit une sorte de modèle ou d'intertexte pour le parchemin du chapitre 2. à la fois au chapitre 5 et ici au chapitre 10.

Par conséquent, encore une fois, nous devrions voir ce rouleau au chapitre 10 que l'ange puissant qui est Christ tient maintenant ouvert comme le même rouleau que celui qu'en tant qu'agneau immolé il était digne de prendre, le rouleau scellé qu'il était digne de prendre au chapitre 5, maintenant. il a été descellé, maintenant il reste ouvert et maintenant il donnera ce rouleau à Jean lui-même. Cela suggère probablement aussi que les sceaux et les trompettes sont, comme je pense que le reste de l'Apocalypse le confirmera, les sceaux et les trompettes doivent probablement être considérés comme des jugements préliminaires qui sont les jugements préliminaires d'autres jugements à venir, en particulier du jugement final. jugement à venir dans le futur. Maintenant, ceci dit, que devons-nous penser de ce chapitre ? Richard Bauckham, nous l'avons mentionné à plusieurs reprises, et il comprend le chapitre 10 ainsi.

Il dit que le chapitre 11 ensemble, le chapitre 10 fournit en quelque sorte une introduction au chapitre 11. À la lumière des chapitres 6 à 9, les chapitres 6 à 9 ont été essentiellement caractérisés par les fléaux, par les fléaux du jugement sur la terre, et le chapitre 9 se termine par la déclaration que ceux qui ne sont pas morts de la peste refusent toujours de se repentir. Et Baucom considère 10 comme une sorte de nouvelle stratégie pour établir le royaume de Dieu et reconquérir le monde.

Autrement dit, jusqu'à présent, le jugement n'a pas réussi. Dieu l'a fait, et Baucom ne suggère pas que Dieu a essayé quelque chose qui n'a pas fonctionné, mais maintenant il essaie autre chose. Il démontre plutôt que le jugement ne suffit pas.

Ce n'est pas le jugement sous la forme des sceaux et des fléaux des trompettes qui amène la repentance. Les gens ne se repentent pas à la fin du 9. Mais qu'est-ce qui conduira les nations à la repentance ? Baucom dit que les chapitres 10 et 11 sont la réponse. C'est maintenant que Jean va prophétiser.

Voici une nouvelle prophétie, une nouvelle stratégie. Maintenant, c'est grâce au témoignage fidèle et souffrant des deux témoins du chapitre 11 que Dieu gagnera le monde et que le monde sera amené à la repentance et fera partie du règne de Dieu. Maintenant, il y a peut-être une part de vérité là-dedans.

Cependant, il me semble que même dans les sections 10 et 11, l'accent prédominant dans cette section est toujours celui du jugement. Et donc je pense qu'au lieu de voir

un changement de stratégie, voici maintenant la manière dont les nations seront une seule vers la repentance, bien que la repentance ait lieu à la fin du chapitre 11 après le témoignage des fidèles, les deux témoins fidèles, même si nous en reparlerons une fois sur place. Dans le même temps, il semble que le jugement soit toujours le thème dominant, c'est pourquoi les chapitres 10 et 11 ne constituent pas désormais une nouvelle stratégie pour amener les nations à la repentance, mais démontrent plutôt pourquoi le jugement du monde vient et comment le jugement de Dieu sur le monde vient.

Cela vient de son témoignage fidèle. Cela vient du témoignage fidèle que le monde rejette et que le monde persécute et finalement met à mort. C'est donc ainsi que je comprends les chapitres 10 et 11.

Jean est chargé de prophétiser, mais maintenant il va expliquer plus en détail la nature du jugement de Dieu, comment le royaume de Dieu va être établi en termes de son jugement sur le monde, et cela parce que le monde, à la suite du fidèle témoin de ses deux témoins au chapitre 11, le monde rejette, persécute et met à mort, et cela devient la base de son jugement sur eux, ce qui finit par se produire dans la trompette numéro sept qui apparaît plus tard dans le chapitre 11.

Maintenant, dans versets 3 et 4, puis au chapitre 10, une autre caractéristique intéressante est que nous trouvons une voix dans les versets 3 et 4. En fait, nous trouvons sept tonnerres à la fin du verset 3. Il poussa un grand cri, et quand il cria : les voix de sept tonnerres parlèrent. Alors maintenant, nous sommes initiés au son des voix de sept tonnerres, et ce qui est intrigant, c'est que cela ne semble pas nous dire grand-chose ici, mais le verset suivant suggère qu'apparemment ces voix disaient quelque chose que Jean comprenait et aurait pu comprendre. écrit, mais on lui dit de ne pas le faire.

Au lieu de cela, on lui dit de les sceller. Le reste du livre de l'Apocalypse n'est pas scellé. À la toute fin du livre, un texte que nous avons déjà consulté, il est dit à John de ne pas sceller le contenu parce que le scellement avait pour but de cacher et de couvrir, c'est-à-dire de suggérer que quelque chose n'arrivera pas ou que ce n'est pas pour le moment. temps.

Il est donc dit à Jean de ne pas sceller son livre, mais à cet endroit précis, il lui est demandé de sceller ces sept tonnerres. Et la question est : qu'auraient pu être ces sept tonnerres, et pourquoi Jean est-il invité à les sceller ? Quelques explications possibles, et en passant, notez à nouveau le chiffre sept, suggérant non seulement sept tonnerres littéraux, mais sept étant l'image d'un symbole de perfection, de plénitude et d'achèvement. Une possibilité suggérée par certains est que Jean ne soit pas autorisé à divulguer le contenu de ces sept tonnerres ; quels qu'ils soient, nous ne le savons pas car il les a scellés.

Le fait que Jean ne soit pas autorisé à divulguer le contenu suggère que Dieu n'a pas tout révélé, suggère que les plans de Dieu, à un certain niveau, restent encore cachés, que la manière dont Dieu va accomplir ses desseins reste encore un mystère dans une certaine mesure, et que nous ne saisissons pas tout. C'est une possibilité. Une autre possibilité qui a été suggérée est, et cela est vrai pour les deux suivants, je vais juste en examiner trois, mais les deux suivants, et c'est le chiffre sept en relation avec les tonnerres, placent cela dans le contexte des sept sceaux et les sept trompettes.

Ainsi, les sept tonnerres seraient sept autres jugements. Vous auriez donc les sept sceaux, les sept trompettes, et ensuite sept tonnerres également. Et le deuxième point de vue suggère qu'en les scellant, c'est-à-dire en les empêchant d'avoir lieu, Dieu met gracieusement fin à son jugement.

Ainsi, d'autres jugements auraient pu avoir lieu, mais par sa grâce et sa miséricorde, Dieu a interrompu son jugement sur l'humanité. Une troisième approche est que, comme la deuxième, la troisième approche dit qu'il s'agit d'une autre série de fléaux, comme les sept sceaux, les sept trompettes, et maintenant les sept fléaux du tonnerre. C'est une autre série de plaies que Dieu pourrait envoyer, mais il ne le fera pas comme il l'a fait avec les trompettes et les bols.

Dieu ne les enverra pas. Au lieu de cela, il est demandé à Jean de les sceller afin qu'ils n'aient pas lieu parce que l'humanité a refusé de se repentir. Et c'est ainsi que se termine le chapitre neuf. Dieu n'enverra donc plus de jugements préliminaires comme les trompettes et les coupes.

Au lieu de cela, les choses vont avancer jusqu'au jugement final. Dieu va déverser sa colère et son jugement, et il n'y aura plus de jugements préliminaires comme les sceaux et les trompettes. Maintenant, les sept tonnerres, qui pourraient être représentatifs d'un jugement ultérieur, des jugements de la peste, vont être scellés ou suspendus.

Ils n'auront pas lieu parce que Dieu ne va plus simplement traiter l'humanité par le biais de jugements préliminaires, mais parce qu'il accomplira désormais ses desseins pour l'histoire, y compris le jugement final. Il se peut aussi qu'il y ait une part de vérité dans le chapitre numéro un, à savoir que peut-être l'un des effets, sinon l'intention première, l'un des effets de cette démarche est de suggérer qu'il y a des informations que nous ne connaissons pas. Dieu n'a pas divulgué son plan complet.

C'est donc un avertissement supplémentaire contre quiconque prétendrait, avec trop de confiance, voire d'arrogance, savoir exactement comment la Révélation va s'accomplir dans le futur. Mais de cinq à sept, nous trouvons maintenant les paroles de l'ange. L'ange étant très probablement identifié à la personne de Jésus-Christ, l'agneau immolé.

Maintenant, nous avons une image différente. Jésus, d'une part, était considéré comme le fils exalté de l'homme au chapitre un. Il était aussi le lion de la tribu de Juda.

Ensuite, il était l'agneau abattu. Il apparaît désormais comme un ange puissant. Encore une fois, l'auteur travaille avec des images apocalyptiques, voyant le Christ sous différents angles.

Il est désormais le Seigneur souverain qui domine toute la création, un pied sur la terre, un pied sur la mer, ce qui a été souligné à plusieurs reprises. Et aux versets cinq et sept, voici ce qu'il dit. Alors, l'ange que j'avais vu debout sur la mer, tout d'abord, lève la main vers le ciel et prête serment.

Et puis il dit ceci : il n'y aura plus de retard, ou littéralement, le temps n'existera plus. Mais aux jours où le septième ange s'apprête à sonner de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplira exactement comme il l'a annoncé à ses serviteurs, les prophètes. Encore une fois, Jean relie sa vision à l'accomplissement du texte prophétique de l'Ancien Testament.

Il se situe au point culminant, à l'accomplissement de la tradition prophétique. Maintenant, je voudrais examiner un peu ce langage de, dans cinq à sept, ce langage de, et le temps ne sera plus, ou il n'y aura plus de retard. Avant de faire cela, une chose importante à réaliser est une grande partie de ce qui se passe ici avec cet ange, et le discours nous ramène à nouveau à l'Ancien Testament, au livre de Daniel.

Et cette fois, Daniel chapitre 12 et verset sept, en particulier. En fait, je vais commencer par le vers ; Je commencerai par le premier verset du chapitre 12, le tout dernier chapitre de Daniel, qui est apparemment l'un des textes prophétiques dont Jean indique clairement maintenant qu'il trouvera son accomplissement. L'accomplissement final et la consommation des promesses de ses serviteurs, les prophètes, y compris Daniel, sont maintenant enfin réalisés.

Ainsi se termine Daniel 12, à ce moment-là, Michel, le grand prince qui protège votre peuple, se lèvera. Il y aura un temps de détresse, tel qu'il n'arrivera pas du début des nations jusqu'à la fin. Mais à ce moment-là, ton peuple, tous ceux dont le nom est écrit dans le livre, seront délivrés.

Des multitudes qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les unes pour la vie éternelle, les autres pour la honte et le mépris éternel. Ceux qui sont sages et qui brilleront comme l'éclat des cieux, et ceux qui conduisent beaucoup à la justice, comme les étoiles pour toujours et à jamais. Mais toi, Daniel, ferme et scelle les paroles du livre jusqu'au temps de la fin.

Beaucoup iront ici et là pour accroître leurs connaissances. Alors moi, Daniel, j'ai regardé, et là, devant moi, il y en avait deux autres, un sur cette rive du fleuve et un sur la rive opposée. L'un d'eux demanda à l'homme vêtu de lin, qui était au-dessus des eaux de la rivière, combien de temps faudrait-il avant que ces choses étonnantes ne s'accomplissent ? Et l'homme, verset sept, l'homme vêtu de lin, qui était au-dessus des eaux du fleuve, leva sa main droite, à laquelle il est fait allusion au chapitre 10, l'ange levant la main vers le ciel, leva sa main droite et sa main gauche. main vers le ciel.

Et je l'ai entendu jurer par lui, la même chose que l'ange fait dans Apocalypse 10, par celui qui vit éternellement en disant : ce sera pour un temps, des temps et la moitié d'un temps. Maintenant, c'est intéressant que Daniel utilise ce langage, ce sera pour un temps, des temps et une demi-heure. John dit, non, le temps ne sera plus.

Pourquoi? Parce que ce que Daniel et les autres prophètes attendent maintenant va enfin se réaliser. Il n'y a donc plus besoin d'une séquence historique. Il n'est plus nécessaire d'avoir un moment où Dieu inaugurerait ces choses.

Mais maintenant, la consommation va enfin arriver. Ce que les prophètes ont promis va enfin se réaliser, et il n'y aura plus de retard. Ainsi, lorsque John dit que le temps n'existera plus, il ne dit pas que le temps cesse d'exister, et que nous sommes simplement dans une étrange existence temporelle.

Il dit plutôt que le progrès de Dieu dans l'histoire atteindra finalement son point culminant et sa consommation. La fin viendra enfin, et Dieu n'aura plus besoin d'œuvrer dans l'histoire pour réaliser ses desseins, mais la consommation viendra. La manière de comprendre cela également est de replacer tout cela dans ce contexte plus large.

Je pense que ceci, encore une fois, est en partie une réponse au chapitre six, verset sept, où on dit aux âmes de ceux qui sont sous l'autel qu'elles se demandent combien de temps, oh Seigneur, et on leur dit d'attendre encore un peu jusqu'à ce que leur numéro est accompli. Littéralement, on leur dit d'attendre un peu ou peu de temps. Maintenant, au chapitre 10, versets 6 à sept, nous constatons que le temps n'est plus.

Elle a désormais atteint son point culminant. Il a désormais atteint son accomplissement. De sorte que lorsque la septième trompette, comme le dit l'ange, lorsque la septième trompette sonnera, le jugement complet et la défaite complète du royaume de ce monde auront pour résultat l'émergence, la consommation complète et l'arrivée du royaume de Dieu. .

Ce qui, encore une fois, se déroule dans les chapitres 11, 15 à 20. Donc, en mettant cela ensemble, Apocalypse 6.10 demande : combien de temps, oh Seigneur ? Et Dieu

leur dit : attendez encore un peu, un peu de temps, un peu de temps, jusqu'à ce que le nombre de vos persécutés soit accompli et complété. Maintenant, en réponse à ce cri, l'ange vient enfin et dit : le temps ne sera plus.

Autrement dit, la consommation est maintenant sur le point d'arriver. Plus de tonnerre, plus de jugement. Maintenant, le point culminant final, la réponse finale au cri du saint, est sur le point d'avoir lieu.

Le retard est désormais terminé. Et ainsi, au chapitre 11, l'auteur précise que cela se produira réellement à travers le témoignage souffrant de l'Église. Alors, encore une fois, c'est comme si l'auteur reculait un peu.

Comment cela finira-t-il par arriver ? Comment arrivera ce jugement final et cette réponse au cri du saint ? Cela se réalisera grâce au témoignage fidèle de l'Église. Ironiquement, le royaume de Dieu est établi par l'intermédiaire de ses rois et de ses prêtres qui souffrent même de la mort, de la persécution et de la mort à cause de leur témoignage fidèle. Et c'est ce qui amènera le royaume de la fin des temps.

C'est ce qui amènera le jugement final. Maintenant, l'ange attend cela avec impatience et dit que le temps est écoulé. Il n'y a plus de retard.

Le cri des saints est sur le point de recevoir une réponse. Dieu est sur le point de juger en réponse au témoignage fidèle de son Église. Au chapitre 11, cela se traduira par le jugement de Dieu sur son peuple et la justification finale de ses saints.

Les promesses et les messages des prophètes de l'Ancien Testament sont maintenant sur le point d'atteindre leur point culminant. Et le temps ne sera plus nécessaire. Le processus historique visant à y parvenir atteindra sa fin et son point culminant.

En conséquence, dans les versets 8 à 11, ou en fait à partir du verset 8, la voix que j'ai entendue du ciel m'a parlé une fois de plus. Et la voix lui dit d'aller prendre le parchemin. Ce rouleau est ouvert entre les mains de l'ange puissant, qui est probablement Jésus-Christ ; maintenant on dit à Jean d'aller prendre ce parchemin.

Alors, remarquez la chaîne. S'il s'agit du même parchemin du chapitre 5, remarquez la chaîne. Le rouleau est entre les mains de Dieu.

Alors Christ le considère comme celui qui est digne d'ouvrir le rouleau. Maintenant qu'il l'a ouvert, Jésus donne le rouleau à Jean. La première chose qu'on dit à Jean est de prendre le rouleau des mains de l'ange, puis on lui dit de le manger.

C'est une fonctionnalité intéressante mais à laquelle on s'attendrait certainement dans un texte de type apocalyptique. Cette imagerie de manger le rouleau et le fait

que Jean continue et dit que lorsque vous le mangerez, il deviendra amer dans votre estomac, bien que dans votre bouche il soit doux. Ainsi, lorsque John commence à le manger, ce qui est clairement une image apocalyptique, il est en fait sucré pendant qu'il le mange.

Mais quand il entre dans son estomac et qu'il commence à le digérer, il devient amer et aigre. Ce langage sort, une fois de plus, du livre d'Ézéchiël. Le chapitre 22, un livre dont nous avons parlé, constitue également la base du parchemin du chapitre 5.

Maintenant, nous trouvons qu'il joue un rôle dans la description du parchemin et dans la relation de Jean avec le parchemin dans 2. Et remarquez ce qui se passe. Au chapitre 2 d'Ézéchiël, je commencerai par le verset 3, dit-il en s'adressant à Ézéchiël, Fils de l'homme, je t'envoie vers les Israélites vers une nation rebelle qui s'est rebellée contre moi. Eux et leurs pères se sont révoltés contre moi jusqu'à ce jour.

Les gens vers qui je t'envoie sont obstinés et têtus. Dis-leur : c'est ce que dit le Souverain Seigneur. Et qu'ils écoutent ou n'écoutent pas, car ils sont une maison rebelle, ils sauront qu'il y a un prophète parmi eux.

Et toi, fils de l'homme, n'aie pas peur d'eux ni de leurs paroles. N'ayez pas peur, même si les ronces et les épines sont tout autour de vous et que vous vivez parmi les scorpions. N'ayez pas peur.

Vous devez leur dire des mots. Verset 8 : mais toi, fils de l'homme, écoute ce que je dis. Ne vous rebellez pas comme cette maison rebelle.

Ouvre la bouche et mange ce que je te donne. Et puis voici ce qui se passe ensuite. Puis j'ai regardé et j'ai vu une main tendue vers moi.

Il y avait un rouleau que Jean avait dessiné au chapitre 2 d'Apocalypse 5. Il y avait un rouleau qu'il avait déroulé devant moi. Des deux côtés étaient écrits des mots de lamentation et des mots de deuil. Puis, au chapitre 3 d'Ézéchiël, il me dit : Fils de l'homme, s'adressant à Ézéchiël, mange ce qui est devant toi, mange le livre, puis va parler à la maison d'Israël.

Alors j'ai ouvert la bouche et il m'a donné le rouleau à manger. Puis il dit, fils de l'homme, mange le rouleau que je te donne et remplis-en ton estomac. Alors je l'ai mangé et il avait un goût aussi doux que du miel dans ma bouche.

C'est le langage sur lequel Jean s'appuie dans le scénario où il prend le parchemin de celui qui, cet ange puissant, tient le parchemin ouvert, un peu comme Jean a pris un parchemin ouvert de sa main dans le chapitre 2 d'Ézéchiël. Et puis Jean le mange. d'une manière apocalyptique calquée sur Ézéchiël 2 et 3. Jean le mange, et il devient doux dans sa bouche, mais il devient amer dans son estomac. Ce langage de douceur

et d'amertume est probablement compris en fonction du caractère du message de Jean. C'est-à-dire qu'il est intéressant qu'il commence avec amertume ; il a mal au ventre.

On pourrait penser qu'il irait dans la direction opposée, en commençant par c'est doux dans la bouche, mais ensuite c'est amer dans l'estomac. Il commence par l'acidité. Je me pose la question parce que, premièrement, il me semble que l'aigreur, la douceur et l'acidité symbolisent probablement un message de salut, mais aussi un message, l'aigreur, un message de jugement.

Et mettre l'aigreur en premier est peut-être une manière de souligner le message de jugement que Jean doit maintenant commencer à prononcer. Ainsi, l'aigre-doux, le doux et l'amer ne sont probablement pas censés décrire les effets de la consommation réelle d'un parchemin, même si cela donnerait certainement mal au ventre, décrivant symboliquement le message que Jean est sur le point de proclamer. C'est un message à la fois de salut mais ce sera avant tout un message de jugement.

Maintenant, le chapitre 10, cette scène de remise en service du chapitre 10 fournit le cadre et fournit la toile de fond du chapitre 11. Le chapitre 11 peut alors probablement être considéré comme la partie principale du contenu du parchemin. Il y a beaucoup de spéculations sur le contenu précis du parchemin.

Si les sceaux et les trompettes sont en quelque sorte des jugements préliminaires, maintenant, au chapitre 10, Jean est à nouveau chargé de prophétiser principalement un message de jugement. Où trouvons-nous le contenu de ce parchemin que Jean reçoit et que Jean mange au chapitre 10 ? À tout le moins, cela englobe le chapitre 11. Certains ont suggéré que cela pourrait aller jusqu'au chapitre 19, qui est toujours une scène de jugement.

D'autres ont suggéré que cela pourrait aller jusqu'à la fin du chapitre 22. Et nous y reviendrons un peu plus tard. Mais à tout le moins, le chapitre 11 semble être au cœur du message de Jean ou du message du rouleau que Jean mange maintenant.

Mais en même temps, je ne suis pas sûr que l'on puisse se limiter à cela. Je pense que vous pouvez faire valoir de manière convaincante que peut-être le reste du livre, jusqu'aux chapitres 21 et 22, comprendrait le contenu ou le message du parchemin que Jean mange. Un message composé à la fois de juges et de salut.

Maintenant, au chapitre 11, suite à la mission de Jean au chapitre 10, voici le message, ou du moins le début du message, que Jean doit délivrer. Et la question à laquelle il répond et qu'il soulève est la suivante : comment Dieu va-t-il réaliser ses desseins pour établir son royaume ? En particulier sa finalité, que l'on retrouve par exemple dans les sceaux et les plaies, sa finalité de juger l'humanité en réponse aux

cris de son peuple. Comment se fait-il que Dieu accomplira ses desseins dans le monde ? Le chapitre 11 répond à cela en nous présentant les deux témoins fidèles que Dieu a établis et qu'il a désignés pour être ses témoins.

Et c'est par ses témoignages que Dieu réalisera ses desseins pour établir son royaume. C'est à travers ses témoins qui sont rejetés et qui sont persécutés et même mis à mort que Dieu va opérer son jugement sur le monde entier, qui culmine alors dans la septième trompette du chapitre 11. Donc encore une fois, le chapitre 11 joue un rôle crucial. rôle.

Cela constitue la base. Quel rôle l'Église joue-t-elle dans le contexte de tous ces jugements ? Sur quelle base Dieu déverse-t-il ses jugements ? Comment cela amènera-t-il Dieu à établir son royaume, à juger la méchanceté et à répondre au cri des saints pour les venger ? C'est à travers le témoignage souffrant de son peuple qui est rejeté et traité avec hostilité et finalement mis à mort dans Apocalypse chapitre 11. Maintenant, Apocalypse chapitre 11 nous présente deux images auxquelles, une fois de plus, nous devons faire face.

Nous avons souvent vu John faire cela, nous présenter différentes images, faisant parfois référence à la même chose, parfois à d'autres choses. Mais ici, au chapitre 11, nous sommes présentés à deux images différentes. L'un d'eux représente un temple qui est mesuré.

Le chapitre 11 commence avec Jean recevant un roseau et chargé de mesurer un temple. La deuxième image est celle de deux témoins, commençant au verset trois, où Dieu donne ensuite son pouvoir et son autorité à ses deux témoins pour sortir et prophétiser. Maintenant, l'une des questions auxquelles nous devons évidemment répondre à nouveau, comme nous l'avons fait dans de nombreux chapitres, est qui dans le monde ou quelles sont ces deux images ? Quelle est leur origine et leur signification ? À quoi peuvent-ils faire référence ? Qui sont les deux témoins ? Quel est ou qui est ce temple qui est mesuré ? Comment ces images sont-elles liées les unes aux autres ? Que signifient-ils ? Quel est leur rapport avec ce qui se passe dans cette section plus large avec les chapitres 10 et 11 ? Mais avant de continuer, permettez-moi de lire la section.

Je vais simplement lire la section jusqu'au verset 14, où, en commençant par 15, nous sommes initiés à la trompette. Je lirai cette section plus tard, mais je m'arrêterai au verset 13, et nous irons simplement jusque-là. Chapitre 11, verset 1. On m'a donné un roseau comme une verge à mesurer et on m'a dit : va mesurer le temple de Dieu et l'autel et compte les adorateurs qui s'y trouvent, mais exclus le parvis extérieur.

Ne le mesurez pas, car il a été livré aux païens. Ils fouleront aux pieds la ville sainte pendant 42 mois, et je donnerai du pouvoir à mes témoins, et ils prophétiseront

pendant 1260 jours vêtus de sacs. Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Seigneur de la Terre.

Si quelqu'un essaie de leur faire du mal, du feu sortira de leur bouche et dévorera leurs ennemis. C'est ainsi que quiconque veut leur faire du mal doit mourir. Ces hommes ont le pouvoir de fermer le ciel afin qu'il ne pleuve pas pendant le temps qu'ils prophétisent, et ils ont le pouvoir de transformer les eaux en sang et de frapper la terre et toute sorte de fléau aussi souvent qu'ils le souhaitent. .

Maintenant, quand ils auront fini leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme les attaquera, les maîtrisera et les tuera. Leurs corps reposeront dans la rue de la grande ville, appelée au sens figuré Sodome et Égypte, où aussi leur Seigneur fut crucifié. Pendant trois jours et demi, des hommes de toutes personnes, tribus, langues et nations contempleront leurs corps et refuseront leur enterrement.

Les habitants de la terre se réjouiront d'eux et feront la fête en s'envoyant des cadeaux car ces deux prophètes ont tourmenté ceux qui vivent sur la terre. Mais après ces trois jours et demi, un souffle de vie venant de Dieu les entra, et ils se remirent debout, et la terreur frappa ceux qui les voyaient. Alors ils entendirent une voix forte venant du ciel qui leur disait : Montez ici, et ils montèrent au ciel sur une nuée, sous les yeux de leurs ennemis.

A cette heure même, il y eut un violent tremblement de terre et un dixième de la ville s'effondra. Sept mille personnes furent tuées dans le tremblement de terre, et les survivants furent terrifiés et rendirent gloire au Dieu du ciel. Maintenant, dans cette section, nous sommes introduits dans une description de ces deux fonctionnalités.

On dit à Jean de mesurer un temple et on lui donne une verge pour le faire. Curieusement, il n'en mesure qu'une partie, et le reste est jeté aux Gentils. Comment peut-on comprendre cela ? Comment comprenons-nous cette période de 42 mois pendant laquelle la partie du temple est jetée aux païens pour qu'ils soient piétinés ? Et puis, qui sont ces deux témoins ? Comment comprenons-nous que pendant cette période de 1260 jours, ils sont autorisés à prophétiser ? Comment devons-nous comprendre leur ministère consistant à dévorer leurs ennemis du feu qui sort de leur bouche et à fermer le ciel pour qu'il ne pleuve pas ? Comment pouvons-nous comprendre que cette bête sort de l'abîme et les met à mort et se couche dans la rue à la vue du monde entier pendant trois jours et demi, et finalement, ils sont ressuscités à la toute fin avant tout le monde qui regarde ? Il y a donc un certain nombre de questions avec lesquelles nous devons lutter pour comprendre ce qui se passe dans le chapitre 11 et quelle est la relation entre ces deux images, et ce qu'elles disent à propos du message que Jean doit proclamer. Ainsi, dans la section suivante, nous aborderons la question de l'identité de ces deux images et certaines

des autres questions que nous devons traiter afin de donner un sens au chapitre 11 d'Apocalypse.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session numéro 15, Apocalypse chapitres 10 et 11, les Trompettes et l'Interlude.